

(S')exposer en postcolonialité

Workshop du groupe de recherche POSTCIT

Mercredi 30 mai 2018 | 18h-21h

Uni Mail, salle 4220 (40 bd du Pont-d'Arve)

- 18h** **ACCUEIL ET INTRODUCTION**
PostCit (Iulia Hasdeu, Mucyo Karemera et Noémi Michel)
- 18h30** **L'ARTISTE COMME CURATEUR DÉCOLONIAL:
ANALYSE D'UNE INTERVENTION DE L'ARTISTE BROOK ANDREW AU MEG**
Muriel Bruttin
- 19h** **L'EXPLORATION DES POSSIBLES : UN PROJET DE CONSERVATION-RESTAURATION COLLABORATIF
DE DEUX MÂTS TOTEMS D'ALASKA**
Lucie Monot
- 19h30** **LE MUSÉE: DÉCOLONISATION IMPOSSIBLE?**
Léa Genoud
- 20h** **DISCUSSION COLLECTIVE SUIVIE D'UN APÉRO DÎNATOIRE**

Les workshops du groupe de recherche PostCit – «Penser la différence postcoloniale et raciale» (In-Cite, Unige) – se veulent des espaces ouverts à la discussion collective autour de «chantiers» relatifs aux problématiques postcoloniales et raciales. Rassemblant des étudiant.e.s, des chercheur.e.s, des artistes, des activistes, toute personne intéressée, ces workshops se construisent autour de contributions aux formes et registres variés tels que la lecture collective, la discussion de travaux académiques, artistiques, politiques, ou encore la réflexion autour d'un événement d'actualité. Ces workshops se conçoivent comme des espaces bienveillants d'expérimentation, de production de réflexions et d'actions collectives.

Comment les artistes non-blancs et/ou autochtones peuvent-ils s'exposer et/ou être exposés dans les contextes européens marqués par l'histoire coloniale de la violence et de l'appropriation des artefacts, des imaginaires et des corps dits «autres»? Le présent

workshop interroge la mise en exposition, plus particulièrement dans les champs de l'ethno-muséographie et de l'art contemporain, avec un focus sur le Musée d'Ethnographie de Genève (MEG). Comment l'intervention récente au MEG de l'artiste Brook Andrew, Aborigène et de «mixed ancestry», permet-elle de repenser et de décoloniser le curatoriat? La prise en compte de multiples voix – dont celles des communautés autochtones – autour de la restauration en cours au MEG de deux mâts totems réalisés au début du 20e siècle par Sydney Campbell, un sculpteur Tsimshian de la côte pacifique de l'Alaska, facilite-t-elle la reconfiguration des positions d'autorité au sein du musée? Faut-il renoncer à l'institution muséale au profit d'autres espaces curatoriaux pour décoloniser et «marronner» l'art contemporain? Telles sont les questions, parmi d'autres, qui seront abordées par les trois réflexions proposées depuis des positions variées.

WWW.UNIGE.CH/SCIENCES-SOCIETE/INCITE/BIENVENUE/GROUPES-DE-RECH/POSTCIT/